

—J'ai pas besoin de *suit*.

—Mon emplacement?

—J'ai pas besoin de terre.

—Ma maison?

—J'ai pas besoin de maison.

—J'te joue mon âme, tonnerre d'un nom!

—Ton âme, que dit le revenant, c'est-y un vrai marché?

—Oui, *torguabe*, elle est à toi si tu la gagnes.

Et la partie recommença. A la première brasse du mort mon frère fit une clairance et la chance semblait lui revenir. Aussi il était tout joyeux; il riait, il chantait, et il *invectivait* le pauvre revenant. Ils comptent les points: le revenant avait trois, et Toine avait huit. Faut voir s'y se moquait du mort qui ne sonnait mot.

C'était le tour de Toine à brasser et c'est le noir qui commençait. Il y avait deux as sur la table, mais le noir prend une dame et Toine qui avait un as en main emporte tout. Ça faisait, trois, comme vous voyez, ça *minait* ben. Mais poche! ça fut fini dans par là. Le mort rafla le reste et tous les deux se trouvèrent onze à onze. C'était moins drôle, mais mon frère n'était pas encore découragé.

—A ton tour de brasser qu'il dit au revenant, et la partie commence. Mon frère prend une bâtisse, le mort enlève deux piques dont un as et ça continue comme cela, tiens bon, tiens fort. A la fin mon frère avait six et le mort cinq. Toine se sentait de meilleure humeur.

—A moi, grand *élingué*, qu'il dit en brasant les cartes. Comme vous voyez, monsieur, la partie était belle. Le mort avait seize et Toine avait dix-sept, sans compter qu'il jouait le dernier.

A la fin de la brasse, mon frère avait trois, l'autre, quatre et ils avaient encore trois coups à jouer.

—Je bâtis huit, dit mon frère en mettant un as sur un sept.

—Je bâtis dix, dit le mort en mettant le petit sur l'as.

Mon frère était vert, mais il espérait dans l'estèque. Il prend un petit valet et le mort jette son dix pour emporter la bâtisse. C'était le grand casino! Mon frère lâche un sacre épouvantable et jette son huit que le mort emporte avec l'estèque.

Le grand, deux, le petit, un, un as, un, et

l'estèque, ça faisait cinq et avec trois qu'il avait avant, ça faisait huit. *Il s'y tenait*.

Tout d'un coup, le v'là qui vient sérieux comme un juge et ses habits tombent; c'était bel et bien un esquelette complet avec la figure de Grenon.

—Toine, qu'y dit d'une voix enrhumée, j'ai gagné ton âme, il faut que je l'amène avec moi avant le lever du soleil.

—Mon âme, hurla mon frère en fureur, viens donc la prendre, espèce de grand maigre échine, et en disant ça, il lui lance sur la machoire un maître coup de poing qui l'envoie *revoler* sur le poêle.

L'esquelette se relève et rien que d'un coup, mon frère eut l'œil gauche bouché net, pi sans perdre de temps, il en reçoit un autre dans le creux de l'estomac qui lui coupe le vent. Toine avait empoigné la bouteille vide et il eut juste le temps de la rabattre sur la tête du mort avant de recevoir sur le nez une *torgniote* qui l'envoya rouler sous la table. Il était *game*, vous entendez ben, Toine, et malgré qu'il fût ben *maganné*, il se releva se jeta sur le mort et tous les deux se *colletailèrent* par la chambre en se bourrant de coups de poing et de coups de pied. Finalement, ils roulèrent par terre avec la table, les cartes et la chandelle qui s'éteignit.

Vers les 6 heures du matin, j'entendis un vacarme du diable dans ma porte de derrière. J'vas voir: c'était Baptiste Letourneau qui me crie: "Viens vite voir ton frère".

J'prends pas le temps de m'habiller, j'enfile mon capot, et on court chez le bedeau. Ah! monsieur, si vous aviez vu la scène.

La cuisine tout à l'envers, la vaisselle, les chaises, tout était dans la place avec les cartes, la chandelle, et parmi tout ça, écrapouti dans la cheminée, mon Toine, sa blouse tout en morceaux. Il avait l'œil gauche tout noir et tellement enflé qu'il n'aurait pas pu l'ouvrir pour regarder passer le soleil, l'oreille lui tenait rien que par un fil et il avait le nez gros comme une moyenne patate. Sa main droite qui tenait encore la bouteille avait une entaille de quatre pouces et dans sa main gauche il serrait une poignée de cheveux.

Il fallut quatre hommes pour l'emporter et le mettre dans son lit. On envoya des cha-